

LES VITRAUX 1857 - 1892

VOIR POUR CROIRE

DES HISTOIRES ILLUSTRÉES

LA TRANSMUTATION DE LA LUMIÈRE

Dans une église, un vitrail est une ouverture de lumière, c'est par les vitraux que s'exprime toute la symbolique chrétienne.

On utilise un élément essentiel immatériel pour créer cet univers mystique : **la lumière**.

Combinée à la matière-matériel, la Lumière divine peut-être vue. La lumière éclaire la matière, lumière divine et matière matérielle deviennent indissociables.

Le vitrail s'inscrit ainsi dans le Sacré et fait corps avec l'église. Comme nous l'avons écrit précédemment, c'est une œuvre d'art qui joue avec la lumière. Elle ne révèle sa beauté que grâce à cette lumière qui la traverse.

Cela induit comme conséquence le premier symbole, **la transmutation** de cette lumière :

- De « *blanche* », elle devient en passant par les vitraux, une lumière colorée, symbolisant cette conversion de l'âme au moment où le fidèle franchit la porte de l'édifice..

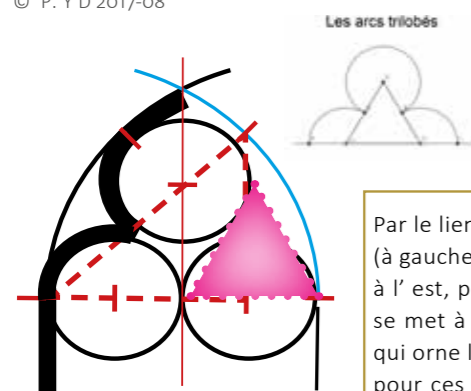
Par le lien entre l'église et la course du soleil, grâce aux vitraux. La rosace nord (à gauche du transept) est toujours dans l'ombre. Les vitraux de l'abside, situés à l'est, prennent vie avec la lumière de l'aube. La rosace sud, placée au midi, se met à parler lorsque le soleil est au plus haut. Enfin, la rosace occidentale qui orne la façade ouest, s'allume avec le soleil couchant. Les couleurs choisies pour ces différents vitraux et le message qu'ils délivrent sont en lien avec les étapes de la lumière.



FIG. 1 Fenêtre extérieure du vitrail géométrique © P. Y. D 2017-08

Ci-dessous:

FIG. 2 Tracé géométrique de cette fenêtre sur la base du cercle et du triangle © P. Y. D 2017-08



Les vitraux comme tout Art religieux sont des livres d'images d'un fait religieux ou de messages symboliques illustrés de la Bible.

Comme tout message symbolique, c'est une invitation à une réflexion sur soi-même, une introspection pour entreprendre une vraie transformation « alchimique », la transformation de notre « vil plomb en pépites d'or ! »

Visita Interiorem Terrae rectificando Invenies occultum Lapidem. V. I. T. R. I. O. L.
Descends dans les entrailles de la Terre (*en toi-même*), tu y découvriras la pierre cachée.

Une autre forme de ce précepte, c'est celui de PLATON :
« *Connais-toi toi-même ...et tu connaîtras les Dieux ...* »

SAINT THOMAS D'AQUIN à travers sa « *Summa Theologica* » illustre ce principe de clarification. Pour accéder à cette transformation, il faut :

SAVOIR, POUVOIR et... surtout **VOULOIR** décoder tous ces messages proposés dans ces vitraux.

Les quelques analyses exégétiques qui suivent nous y aideront; ce ne sont que des pistes de réflexion.



FIG. 3 Porte en plein cintre de l'ex-sacristie 1655 © P. Y. D 2017-08

Dans la première église, orientée à l'inverse de celle actuelle, cette porte se situe près de l'exposition de l'ancien mécanisme de l'horloge. Elle permettait au Prieur d'accéder directement du prieuré à la sacristie. Cette situation est revenue à l'identique en 1972 sous la houlette d'Hubert Bailly, curé de Clairvaux, après que M^{lle} Hélène GOYDARDIN fit don de cette maison en 1946 à la paroisse, louée en magasin d'alimentation RIFFIOT puis MONNIER puis MARTIN. Ce sont actuellement les salles de la paroisse, le premier étage étant l'appartement des prêtres.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

L'église de Clairvaux fut réduite en cendres à de très nombreuses reprises. Nous en avons longuement écrit les péripéties dans le Tome 1 MYSTÈRES ET SECRETS.

Sous Louis XIII et RICHELIEU, pendant la terrible guerre de Dix Ans entre 1634 et 1644, puis de 1668 à 1678 lors de la guerre d'annexion par Louis XIV de la Franche-Comté à la France puis encore en 1753 par les frères JAQUEMIN et ROCHE¹.

Elle fut reconstruite entre les périodes de trêve, c'est à dire de 1655 à 1672 et réorientée pratiquement Ouest-Est.

Généralement le côté nord des églises et cathédrales ne recevront que peu d'ouvertures.

Si elles en reçoivent, les vitraux sont à dominante de couleur **bleu foncé**.

Nous donnerons quelques éléments du symbolisme de la couleur des vitraux dans les pages suivantes.

¹ Voir Tome II « *Clairvaux cinq siècles de seigneurs, Bauffremont, bon baron* » p.150 l'incendie de Clairvaux par les frères, JAQUEMIN et ROCHE